

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

JACQUES VILLEGLÉ

Graffiti Politiques (1962-1991)

BRASSAÏ

Graffiti

36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín **ES**
Gilles Barbier **FR**
Julien Berthier **FR**
Julien Bismuth **FR**
Mike Bouchet **US**
Alain Bublex **FR**
Matías Duville **AR**
Massimo Furlan **CH**
Taro Izumi **JP**
Richard Jackson **US**
Adam Janes **US**
Jean-Yves Jouannais **FR**
Martin Kersels **US**
Paul Kos **US**
Paul McCarthy **US**
Jeff Mills **US**
Joachim Mogarra **FR**
Arnold Odermatt **CH**
Henrique Oliveira **BR**
Niki de Saint Phalle **FR**
Jean Tinguely **CH**
Keith Tyson **GB**
Jacques Villeglé **FR**
Olav Westphalen **DE**
Winshluss **FR**
Virginie Yassef **FR**



« En s'emparant de fragments urbains d'affiches lacérées, Jacques Villeglé accomplit une histoire graphique et politique de la rue. Cette démarche apparemment simple, ou qui tout au moins se résume en un geste exclusif, permet de poser toutes sortes de questions quant au statut de l'objet-peinture(...). Etant donné le support qu'elle emploie, elle a d'évidence une portée socio-politique, à commencer par l'acte d'arrachage lui-même consistant à braver un interdit. Sur le plan artistique, elle reflète les systèmes graphiques et les chartes chromatiques des affiches de propagande ou de publicité dans les époques successives de ces arrachages. Elle assure aussi à son initiateur une liberté totale, sans l'enfermer dans une manière unique dont il n'oserait s'écarter au risque de ne plus être identifié(...).

La rubrique *Graffiti* et son complément avec les *Drippings* ont une particularité qui les distingue de toutes les autres familles identifiées par Villeglé pour caractériser sa démarche. C'est qu'en effet un autre individu intervient postérieurement au «Lacéré Anonyme» pour constituer ce qui va devenir une œuvre signée Villeglé. Ce dernier recadre une section d'affichage constituée de couches de papier superposées, par la suite triturées par des mains anonymes qui sont venues en déchirer des fragments, en lacérer d'autres, etc. Mais une action supplémentaire est venue s'interposer, une troisième main en quelque sorte : celle consistant à caviarder la surface ou à y inscrire slogans, injures et sigles politiques.»*

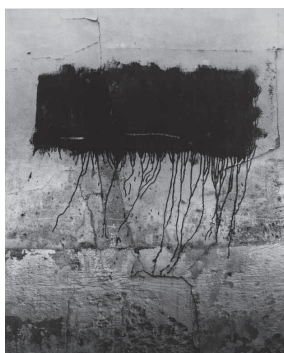
Pour la septième exposition personnelle de l'artiste à la galerie, nous explorerons cette année le thème des *Graffiti Politiques*, série parmi les plus picturales de l'artiste - parfois même abstraites -, et également paradoxalement parmi les plus représentatives de l'histoire de notre société par le témoignage historique que véhiculent la plupart des affiches.

Dès les années 30, Brassai, pas encore photographe mais déjà « flâneur » invétéré, observe et note les traces d'une société en pleine transformation dont il adore explorer les recoins les plus obscurs ; « il traque les terrains vagues, lieux de prédilection des amoureux et des enfants, qui laissent sur les murs les signes de leur amour et de leurs jeux ; il observe les immeubles en démolition à la recherche des limbes d'une vie abandonnée par les anciens habitants, suit avec curiosité le cheminement noirci des conduits de cheminées, mais surtout, tel un chasseur de papillons pour qui la quête d'une vie fragile et fugace demeure tout autant un principe scientifique que philosophique, il va débuts pendant près de quarante ans les graffiti parisiens.»** Très rapidement, Brassai se rend compte que ses notes et dessins ne peuvent suffire à montrer le caractère éphémère des graffiti, et décide de fixer leur image grâce à la photographie.

Pendant plus de 20 ans, il collecte ainsi des dizaines d'images pour lesquelles il met très rapidement au point un système de classement très précis dont il fixe l'ordre et la dénomination : *propositions du mur, le langage du mur, la naissance de l'homme, masques et visages, les animaux, l'amour, la mort, la magie, images primitives*. Et ce véritable catalogue raisonné d'un art pariétal surgi de l'intimité obscure de la cité constitue l'un des chapitres majeurs de l'œuvre de Brassai.

Les similitudes du travail de cadrage, du système de classement et de captation, de la flânerie comme méthode, avec l'approche de Villeglé - le «Lacéré Anonyme» -, sont si évidentes qu'elles n'ont fait que renforcer notre désir de confronter les photographies noir et blanc de Brassai et les affiches lacérées aux couleurs vives de Villeglé, au delà de la thématique commune des *Graffiti*.

A l'occasion de l'exposition, un catalogue est édité par la galerie, préfacé par Alfred Pacquement* et Agnès de Gouvion Saint-Cyr**.



VERNISSAGE

jeudi 5 juin 2014
à partir de 18h

EXPOSITION

06/06 - 19/07
2014

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

JACQUES VILLEGLÉ

Graffiti Politiques (1962-1991)

BRASSAÏ

Graffiti

OPENING

Thursday 5 June 2014
from 6:00 pm

EXHIBITION

06/06 - 19/07
2014



« In appropriating bits and pieces of torn urban posters, Jacques Villeglé fulfilled a graphic and political (hi)story of the street. This seemingly simple approach, or one which at the very least can be summed up in an exclusive gesture, makes it possible to ask all sorts of questions about the status of the painting-as-object(...). Given the medium the approach makes use of, it obviously has a socio-political significance, starting with the act of tearing itself, which involves defying a ban. On the artistic level, it reflects the graphic systems and colour charts of propaganda and advertising posters in the successive periods of these lacerations. It also gives its initiator total freedom, without confining him within a unique manner which he would dare stray from at the risk of no longer being identified(...). The *Graffiti* section and its complement with the *Drippings* have a distinctive feature which sets them apart from all the other families identified by Villeglé to describe his method. This is that, in fact, another person intervenes after the «Anonymous Tear» to make what will become a work signed Villeglé. This latter reframes a section of bill-posting made up of layers of overlaid paper, which are then kneaded by anonymous hands come to tear fragments of some, lacerate others, etc. But an additional action is introduced, a third hand in a way: it consists in blue-pencilling the surface, or writing slogans, insults and political acronyms on it. »*

For the seventh solo show of the artist at the gallery, we will explore the theme of the *Political Graffiti*, one of the most pictorial series of the artist - sometimes even abstract -, and also paradoxically one of the most representative of our society's history, the posters acting as historical witnesses.

In the 1930s, Brassaï, not yet a photographer, but already a compulsive « stroller », observes and takes notes on the traces of a society in complete mutation, the dark corners of which he loves to explore. « He tracked down plots of wasteland, favourite places for lovers and children, leaving the signs of their love and their games on the walls; he observed buildings being demolished, in search of the limbo of lives abandoned by their former occupants, following with curiosity the blackened flues of chimneys, but above all, like a butterfly catcher for whom the quest for a fragile and fleeting life remains just as much a scientific principle as a philosophical one, he would flush out Parisian graffiti for almost 40 years. » Very soon, Brassaï realizes that his notes and drawings would not suffice to convey the ephemeral character of graffiti, and he decides to freeze their image through photography.

For more than 20 years, he collects dozens of images for which he quickly designs a very precise classification system with a determined order and denomination: *propositions from the wall, the wall's language, the birth of man, masks and faces, animals, love, death, magic, primitive images*. This true *catalogue raisonné* of a parietal art emerging from the dark intimacy of the polis constitutes one of the most important chapters of Brassaï's oeuvre.

The similarities in the framing, in the classification and recording system, of the strolling as a method, between Villeglé, the Anonymous Tear, and Brassaï, are so evident that it only comforted us in our desire to confront the black and white photographs of Brassaï and the colourful ripped posters of Villeglé, beyond the common theme of the graffiti.

À VENIR / FORTHCOMING

ALAIN BUBLEX

Project Room
JEAN-YVES JOUANNAIS

02/10 - 08/11
2014

RICHARD JACKSON

14/11 - 20/12
2014

On the occasion of this exhibition, the gallery is publishing a catalogue, prefaced by Alfred Pacquement* and Agnès de Gouvion Saint-Cyr**.

